

FESTIVAL DE FILMS
MIGRATIONS
D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

31 OCTOBRE – 4 NOVEMBRE 2014
CINÉMAS DU GRÜTLI

PROGRAMME



LO STAGIONALE
VOYAGE VERS L'ESPOIR
L'ESCALE
SIAMO ITALIANI
TERRAFERMA
PANE E CIOCCOLATA
AUX FRONTIÈRES DE LA NUIT
LES FAISEURS DE SUISSES
CITOYEN OU ÉTRANGER ?



www.ccsi.ch/festival



Fondé en 1974, le Centre de Contact Suisses-Immigrés (CCSI) est l'une des associations les plus importantes de Genève dans le domaine des migrations et de l'intégration. Il œuvre pour la défense des droits des personnes migrantes et en faveur d'une société plurielle et ouverte, qui traite sur pied d'égalité toutes les personnes qui la composent et la font vivre, d'où qu'elles viennent.

À l'occasion de son 40^e anniversaire, le CCSI organise en collaboration avec les Cinémas du Grütli un festival de films sur le thème des «Migrations d'hier et d'aujourd'hui». Outre la soirée d'ouverture, chaque soirée est consacrée à une thématique en lien avec les migrations – le voyage, l'«accueil», le travail et

la naturalisation – et comporte deux projections. La première traite du passé, et plus spécifiquement de la situation qui a vu naître le CCSI, celle des années 1960-1970. Le second film illustre quant à lui des problématiques plus contemporaines, qui forment le contexte à la fois local et global dans lequel le CCSI travaille aujourd'hui.

Par un choix de films diversifiés – de la comédie au drame, en passant par le documentaire – le festival s'adresse à un large public, tous âges confondus. Il vise à mettre en perspective les débats actuels à la lumière de l'histoire, et à mesurer ensemble le chemin parcouru, ou non, depuis quatre décennies.

PROGRAMME

VE 31 OCTOBRE SOIRÉE D'OUVERTURE

Film d'ouverture, 19h – salle Michel Simon

Alvaro Bizzarri, **Lo Stagionale**, 1970, 50'

Ce film, centré sur la thématique des enfants «clandestins», illustre l'une des problématiques majeures pour les migrant-e-s dans les années 1970, et porte un message qui est au cœur de l'action du Centre de Contact Suisses-Immigrés dès sa fondation: la résolution des difficultés que connaissent les personnes migrantes – ici, celle d'un enfant à vivre avec son père saisonnier – ne peut trouver d'issue individuelle, mais passe par la mobilisation collective contre un statut inhumain.

Pour cette soirée d'ouverture, il n'y aura pas de second film, mais la projection sera suivie d'une table ronde sur le thème «40 ans d'évolution des politiques migratoires (1974-2014)», en présence de personnalités politiques issues de la migration. La soirée se terminera par un apéritif.

SA 1 NOVEMBRE LE VOYAGE

Passé, 19h – salle Henri Langlois

Xavier Koller, **Voyage vers l'espoir**, 1990, 109'

Haydar, paysan turc, décide de vendre tous ses biens pour émigrer vers la Suisse, avec sa femme Meryem et son fils Mehmet Ali. Commence alors le périple vers le «Paradis»: embarquement clandestin sur un cargo en partance pour Naples, le col de Splügen dans le froid et la neige – le voyage vers l'espoir se transforme en cauchemar. Mehmet Ali mourra de froid, et Haydar sera jugé pour avoir provoqué la mort de son fils et pour passage illégal de la frontière.

Présent, 21h – salle Henri Langlois

Kaveh Bakhtiari, **L'escale**, 2013, 100'

À Athènes, le modeste appartement d'Amir, un immigré iranien, est devenu un lieu de transit pour des migrants qui, comme lui, ont fait le choix de quitter leur pays. Mais la Grèce n'est qu'une escale, tous espèrent rejoindre d'autres pays occidentaux. Ils se retrouvent donc coincés là, chez Amir, dans l'attente de papiers, de contacts et du passeur à qui ils confieront peut-être leur destin ...

DI 2 NOVEMBRE L'«ACCUEIL»

Passé, 19h – salle Henri Langlois

Alexandre Seiler, **Siamo italiani**, 1964, 75'

Dans son documentaire, Seiler recherche le contact avec les personnes, qui dans les années 1960 et 1970 étaient considérées comme «à problèmes», à savoir les travailleurs émigrés italiens. Le film débute là même où les personnes arrivent: à la frontière. L'être humain devient alors une marchandise, dont la seule fonction est de s'adapter sans heurts au processus de travail et de se laisser contrôler sans peine. Ensuite, les auteurs montrent les principaux aspects des conditions de vie des travailleurs étrangers: les conditions de travail, de logement, l'interdiction du regroupement familial, la solitude du dimanche, la dureté de cœur des Helvètes et de la bureaucratie suisse. «Nous n'étions pas vus comme des sociologues ou des assistants sociaux, mais comme des «questionneurs» sans limites, et nous pouvons dire sans exception que nous étions les premiers suisses à nous intéresser vraiment à eux et à ce qu'ils avaient à dire, plutôt qu'à certains aspects de leur condition».

Présent, 21h – salle Henri Langlois

Vittorio Crialesi, **Terraferma**, 2011 (Grand prix du jury à Venise), 88'

Sur l'île italienne de Linosa au large des côtes de la Tunisie et au sud de la Sicile, la pêche traditionnelle est devenue non rentable et fait place au tourisme. Au cours d'un été où îliens et touristes se mélangent, l'île est accostée par des groupes entiers d'immigrés clandestins venus d'Afrique. Les familles de pêcheurs, déclassées socialement à la suite des difficultés de l'économie de la pêche, essaient, non sans mal, de cohabiter avec les nouveaux arrivants. Jeunes et anciens, parents et enfants, se confrontent sur l'attitude à tenir face à la détresse des réfugiés: ne pas leur venir en secours en mer et les dénoncer aux autorités comme la loi les y incite ou respecter les valeurs morales et la solidarité de l'île héritées du travail de la mer.

LU 3 NOVEMBRE LE TRAVAIL

Passé, 19h – salle Henri Langlois

Franco Brusati, **Pane e cioccolata**, 1974, 111'

Pain et chocolat raconte l'histoire d'un émigré italien en Suisse qui est, selon l'imagination des émigrés, un pays riche et hospitalier, où il est possible de faire fortune car il y a du travail en abondance pour tout le monde. Mais la réalité est différente: les émigrés trouvent du travail, mais il s'agit presque toujours de travaux pénibles, et la concurrence parmi les différentes nationalités est rude. Le film suit le parcours de Nino Garofalo, garçon de café avec un contrat à durée déterminée. Dénoncé après avoir été surpris à uriner en plein air, il perd son titre de séjour et est forcé de vivre dans la clandestinité.

Présent, 21h – salle Henri Langlois

Nasser Bakhti, **Aux frontières de la nuit**, 2008, 116'

Genève, 24 heures dans la vie de quatre hommes et d'une jeune femme, tous cabossés par la vie... Hans, policier en fin de carrière, vit seul. Il ne se remet pas d'un divorce non souhaité. Momo vit dans le mensonge, laissant croire à sa famille algérienne qu'il a réussi. Adé, jeune malien sans papiers, vit dans le rêve de devenir une star du football. Claire est une jeune fille qui erre dans la ville en lançant des appels au secours que personne n'entend... Dan, le jeune coéquipier de Hans, se débat entre préjugés et découverte de l'autre... Cette nuit-là, leurs destins vont se croiser, se frôler, se percuter et se bouleverser.

MA 4 NOVEMBRE LA NATURALISATION

Passé, 19h – salle Henri Langlois

Rolf Lyssy, **Les faiseurs de Suisses**, 1978, 107'

Max Bodmer et Moritz Fischer, les personnages principaux de cette comédie ironique et satirique sur la manière de devenir suisse et d'être un «bon Suisse», font partie de ces fonctionnaires de la police cantonale chargés d'examiner à la loupe les candidats à la naturalisation. Car tout étranger n'est pas capable de faire un bon Suisse! Qui veut acquérir la citoyenneté de ce pays le plus beau, le plus propre et le plus riche du monde est visité, interrogé, surveillé, épié, jugé, comparé, noté, évalué. Il doit être conforme à l'image que les autorités se font des citoyens autochtones. De multiples méthodes peuvent être employées au cours d'un tel processus de vérification, ainsi que l'apprennent, dans cette histoire qui se joue sur deux plans, un psychiatre allemand et sa femme, un pâtissier italien et une danseuse de ballet yougoslave.

Présent, 21h – salle Henri Langlois

Jon Kalina, **Citoyen ou étranger?**, 2011, 90'

Film documentaire sur une famille de Somaliens illustrant les conditions d'accueil et de naturalisation dans divers pays d'immigration. De la France au Canada en passant par les Pays-Bas, le Danemark, le Royaume-Uni et les États-Unis, le réalisateur a retrouvé les membres dispersés de la famille Samater qui, dans les années 1990, ont fui leur pays déchiré par la guerre. Après vingt ans d'efforts pour se construire une nouvelle vie et une situation sociale, ils répondent sans détours à la question que tout immigré est amené un jour à se poser dans son pays d'accueil: se sentent-ils devenus citoyens à part entière ou ont-ils le sentiment de rester des étrangers?

Aucune employée de maison n'est illégale

Pendant le festival, l'exposition «Aucune employée de maison n'est illégale» est affichée dans les couloirs du Grütli. La campagne du même nom, à laquelle le CCSI participe, vise à améliorer de façon durable la situation des personnes sans statut légal travaillant dans le secteur de l'économie domestique. Les revendications centrales de cette campagne portent sur les conditions de travail dans le secteur, l'accès garanti et sans risque d'expulsion aux assurances sociales et aux tribunaux des prud'hommes, une meilleure protection sociale pour les employé-e-s domestiques, ainsi qu'une régularisation de leur statut de séjour. Pour plus d'informations: www.aemni.ch

Prix normal: 14.-

AVS/étudiants: 8.-

Ciné pass: 10.-

Abonnement: 60.-



www.ccsi.ch/festival